

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire : Portrait des élèves originaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient au secteur français

Mots clés

Réussite scolaire • Afrique du Nord et Moyen-Orient • Immigration • Éducation secondaire

Résumé de la recherche

Cette capsule présente le portrait du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient au secondaire dans le secteur français. L'étude a été réalisée à partir des données du projet de recherche plus général portant sur le suivi systématique jusqu'au collégial des cohortes d'élèves québécois issus de l'immigration qui ont intégré le secondaire 1 en 1998-1999 et 1999-2000, dont le rapport final a été déposé au MELS en août 2010 (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2011, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*).

L'étude distingue ces élèves, selon leur région d'origine, leurs caractéristiques linguistiques ainsi que leur statut générationnel. On y aborde également diverses caractéristiques des élèves : sociodémographiques et culturelles ou liées au processus de scolarisation ainsi qu'à la nature des établissements fréquentés. Les indicateurs de cheminement, quant à eux, sont la diplomation, le décrochage, le choix de cours sélectifs, les résultats dans diverses matières et le retard scolaire accumulé en secondaire 3.

Dans l'ensemble, le portrait montre que le profil de ces jeunes est globalement favorable, quel que soit l'indicateur.

Contexte ou justification de la problématique

Au Québec, la réussite scolaire est devenue un sujet de préoccupation central étant donné les résultats jugés plutôt problématiques pour l'ensemble des élèves. Cette préoccupation concerne également les élèves issus de l'immigration en raison de leur place grandissante dans les effectifs scolaires. Cependant dans leur cas, un second enjeu social se superpose : celui de l'intégration des immigrants pour le développement futur du Québec, tel qu'affirmé dans maints documents gouvernementaux.

Or les élèves originaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, comparativement aux autres élèves de 1^{re} et 2^e générations, présentent un meilleur profil de réussite scolaire. En plus d'afficher de meilleurs résultats en termes de diplomation, ils enregistrent des taux de décrochage parmi les plus faibles. Ces résultats sont très encourageants, eu égard au poids de ce groupe parmi les immigrants admis au Québec

au cours des dix dernières années. En effet, pour les périodes 2002-2006 et 2007-2011, les immigrants originaires de cette région représentent respectivement 24,8 % et 27,7 % de l'ensemble des immigrants reçus au Québec (MICC, 2007, 2012), soit, de loin, le groupe le plus important numériquement.

Méthodologie

Utilisant la même méthodologie que le rapport principal (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2011, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*), cette sous-analyse permet, par le biais d'analyses descriptives, d'identifier les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire des groupes d'élèves originaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, comme c'est le cas des autres groupes d'élèves qui ont fait l'objet de cette série d'études (sept au secteur français et trois au secteur anglais).

Le cheminement scolaire de ces élèves a été étudié en distinguant les sous-groupes selon les générations, les diverses caractéristiques linguistiques ou leur pays d'origine, en tenant compte des spécificités de chaque région et de l'effectif de la population concernée.

Au sein des cohortes étudiées, parmi les 24 099 élèves d'origine immigrée qui fréquentent le secteur de langue française, 3 715 élèves sont originaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, ce qui représente 15,4 % de ces élèves. Parmi ceux-ci, 49,6 % proviennent du Liban, de la Syrie et de l'Égypte. Les autres sont soit originaires du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie (37,7 %) ou d'autres pays de la région (12,7 %). Parmi ces élèves, 29,1 % se déclarent de langue maternelle française. Au sein du groupe des locuteurs d'une autre langue, la grande majorité (80,3 %) sont locuteurs de l'arabe, tandis que 8,9 % parlent l'arménien.

En ce qui concerne la définition des variables utilisées dans l'étude ainsi que l'identification de certaines de leurs limites, le lecteur peut se référer à l'étude générale.

Faits saillants

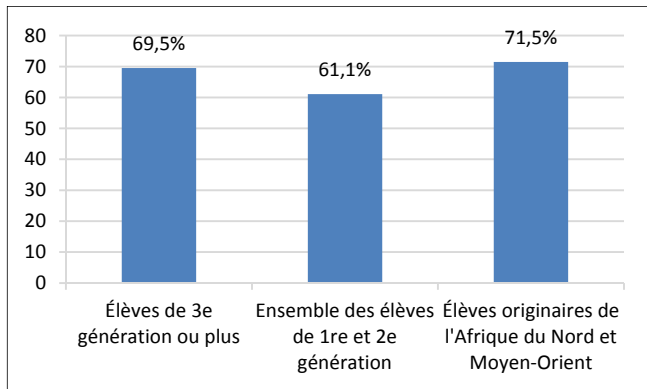
Les élèves originaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient inscrits au secondaire de langue française sont, à 62,1 %, de 1^{re} génération, une proportion légèrement supérieure à celle de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations (58,6 %). Ils ont toutefois très majoritairement fréquenté l'école primaire au Québec et ce, dans des proportions un peu plus élevées que celles de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais sensiblement inférieures à celles de leurs pairs de 3^e génération ou plus. Par ailleurs, ils ont un peu moins souvent le français comme langue maternelle ou comme langue d'usage à la maison (45 %) mais ont moins souvent besoin de soutien linguistique au secondaire que leurs autres pairs issus de l'immigration. Ils comptent parmi eux autant de filles que de garçons. Leur statut socio-économique est particulièrement favorable, avec une surreprésentation au sein du groupe le plus favorisé comparativement aux deux groupes-contrôle (même si l'on note une certaine bipolarisation au sein du groupe). Ces élèves sont majoritairement arrivés au secondaire à l'âge normal et ce, davantage que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais de façon moindre que les élèves de 3^e génération ou plus. De plus, ils fréquentent nettement plus l'école privée que les élèves des deux groupes-contrôle. Enfin, pour l'essentiel, ils vivent sur l'île de Montréal.

Ces caractéristiques montrent que les élèves originaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient représentent une clientèle favorisée quand on les compare aux élèves de 3^e génération ou plus et même à l'ensemble des élèves d'origine immigrée. Toutefois, des disparités apparaissent dans ce constat selon la langue maternelle, le pays d'origine ou encore la génération. Ainsi, les élèves originaires du Liban, de la Syrie et de l'Égypte présentent un profil plus positif que ceux originaires du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie.

Ces caractéristiques sont largement reflétées dans le cheminement scolaire de ces élèves. En premier lieu, on peut noter qu'ils se caractérisent par un taux de diplomation secondaire

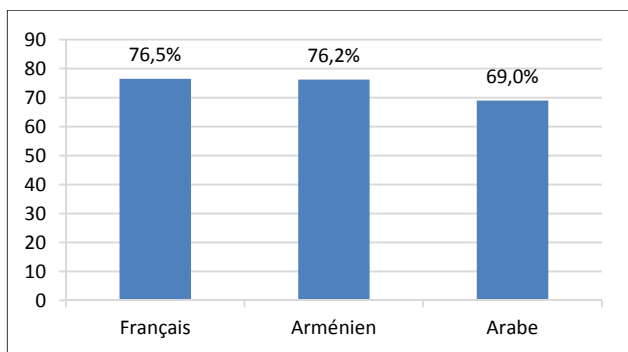
supérieur à celui de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu. On constate les mêmes tendances lorsqu'on les compare aux élèves de 3^e génération ou plus, sauf en ce qui concerne leur taux de diplomation au moment prévu qui est plus faible. Quant au taux de décrochage net, il est nettement inférieur à celui des deux groupes-contrôle. Rappelons toutefois que cet indicateur pourrait être influencé par les taux de départ différents du Québec chez divers groupes.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon les caractéristiques ethnoculturelles



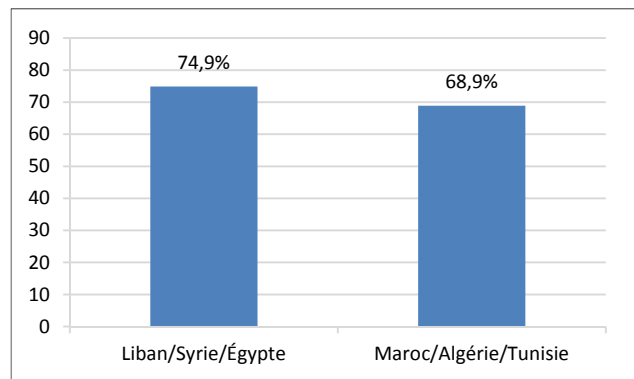
Sur le plan des caractéristiques linguistiques, les élèves qui ont le français ou l'arménien comme langue maternelle ont un profil nettement plus favorable que les locuteurs de l'arabe. Leurs taux de diplomation sont, en effet, supérieurs, et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu et leurs taux de décrochage nets inférieurs à ceux des locuteurs de l'arabe.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la langue maternelle



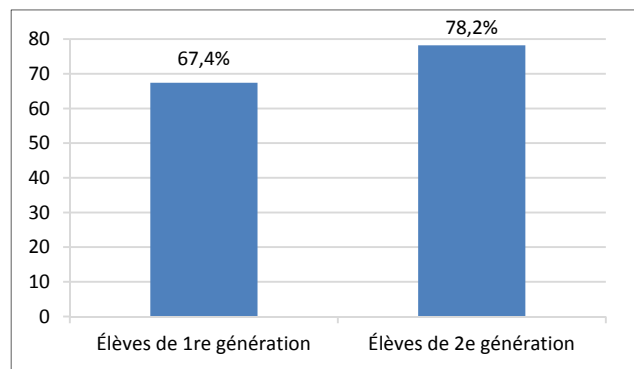
En ce qui concerne le pays d'origine, le profil des élèves originaires du Liban, de la Syrie et de l'Égypte correspond à la description faite précédemment. En effet, en plus d'afficher un taux de décrochage net plus faible, ces élèves obtiennent davantage leur diplôme que leurs pairs originaires du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon le pays d'origine



De façon générale, on note aussi que les élèves de 2^e génération ont un profil plus favorable que celui de leurs homologues de 1^{re} génération. Non seulement ils réussissent davantage quel que soit l'horizon temporel retenu mais, en plus, ils présentent un taux de décrochage net nettement inférieur par rapport aux élèves de 1^{re} génération.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la génération



Le cheminement favorable de ces élèves se manifeste également par d'autres indicateurs. Ainsi, ils choisissent massivement le cours de

Maths 536, dont le niveau est le plus exigeant, et y obtiennent de meilleures notes que les deux groupes-contrôle. Ils sont aussi moins souvent identifiés comme EHDAA.

Cette réussite s'explique en partie par le profil socioéconomique globalement favorable de cette communauté, entre autres pour les élèves de 2^e génération originaires du Moyen-Orient ou encore de langue maternelle arménienne. Dans d'autres cas, c'est sans doute davantage le capital culturel de la famille que leur situation économique actuelle qui est opérant.

Les variables scolaires jouent également un rôle important. Ces élèves sont en effet caractérisés par une arrivée massive au niveau primaire, une surreprésentation dans l'âge normal à l'arrivée au secondaire, une fréquentation importante de l'école privée ainsi qu'une présence modérée dans des écoles publiques des milieux défavorisés. C'est le cas en particulier des élèves de langue maternelle arménienne qui fréquentent, entre autres, les écoles spécifiques à leur communauté.

On ne saurait non plus surestimer l'influence positive des facteurs linguistiques. En effet, près de la moitié des élèves originaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient ont le français comme langue maternelle ou comme langue d'usage. De plus, ces élèves n'ont presque pas eu besoin du soutien linguistique au secondaire.

Apport en matière d'interventions publiques ou politiques

À travers ce portrait descriptif, la recherche contribue à une meilleure compréhension du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient inscrits au secondaire du secteur français et à alimenter les pistes de réflexion concernant une communauté dont les élèves ont un profil scolaire plutôt favorable. Ainsi, la recherche recommande :

- de mener des analyses supplémentaires pour mieux comprendre le profil socio-scolaire des élèves originaires de l'Afrique

du Nord et du Moyen-Orient dans ce secteur d'enseignement;

- d'effectuer des recherches de type qualitatif sur la réussite et la persévérance scolaires de ces jeunes, afin de mieux connaître leurs caractéristiques, notamment en ce qui concerne les différences constatées selon le pays d'origine;
- de mener d'autres études pour identifier les facteurs qui modulent l'impact du statut socio-économique des familles de ces élèves sur leur cheminement et leur performance scolaires.

Projet

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire

Membres de l'équipe

- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Jacques Ledent
INRS-Centre Urbanisation Culture Société
- Jake Murdoch
Université de Montréal

Pour le portrait de la communauté

- Mahsa Bakhshaei
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Alhassane Balde
Université de Montréal

Organisme subventionnaire

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

Références

Bakhshaei, M. (2011). *La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration au secondaire : Portrait des jeunes Québécois originaires de l'Afrique du Nord et Moyen-Orient, secteur français*. Rapport de recherche sous la direction scientifique de M. Mc Andrew et A. Balde. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Mc Andrew, M., Ledent, J. et Murdoch, J. (avec la collaboration de R. Ait-Saïd) (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Rapport final soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 141 p.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2012). *Portrait statistique de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes : 2002-2006 et 2007-2011*. Gouvernement du Québec.

Synthèse rédigée par :

- Alhassane Balde
Post-doctorant, Groupe de recherche Immigration, équité et scolarisation (GRIES) – CEETUM
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Professeure titulaire, Département d'administration et fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal